Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 127 (2019)

Rubrik: Prix Jean Thorens d'histoire décerné à Philippe Cornaz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRIX JEAN THORENS D'HISTOIRE DÉCERNÉ À PHILIPPE CORNAZ

LE 1ER DÉCEMBRE 2018, PAR GILBERT COUTAZ

M. Philippe Cornaz, en ce moment où le temps suspend son vol, et dans un cadre qui vous est familier, j'ai le plaisir et l'honneur de prononcer votre éloge qui accompagne, ou mieux, précède l'octroi du Prix Jean Thorens d'Histoire.

Vous avez accompli une vie professionnelle exemplaire de responsable bancaire. De manière décalée, vous vous êtes forgé une passion grandissante de pouvoir piloter et de réaliser le rêve d'aviateur auquel votre proximité d'habiter non loin de l'aérodrome de la Blécherette, à Prilly, vous conduisait tout naturellement, mais dont vos parents, faut-il vraiment les blâmer, vous avaient détourné pour une vie professionnelle plus sûre. En fait, les avions sont entrés très tôt dans votre vie, vous êtes venu tard à exercer votre passion qui aurait pu se limiter à accumuler des heures de vol. À 44 ans, vous avez passé votre diplôme de pilote.

Le Prix Jean Thorens d'Histoire, attribué pour la première fois, à Louis Polla en 1978, prévoit à son article 2, l'encouragement « d'un travail (recherche, collection de documents ou d'objets, film, publication, etc.) touchant à l'histoire vaudoise, effectué en dehors de l'Université et des instituts de recherche historique. »

Vous avez produit votre premier livre, sur mandat, en 1990, avec votre étude intitulée : *La Blécherette : 80 ans d'aviation*. Il connut un gros succès de librairie. Depuis vous avez volé de vos propres ailes, vous nous avez emmenés dans les airs, en franchissant les différents paliers d'altitude. Ainsi, tour à tour, vous faites paraître, en 1997, votre livre sur *L'aviation vaudoise*, avant de vous lancer, manche à balai bien maîtrisé, dans la rédaction de 3 volumes sur l'aviation en Suisse romande, soit le premier en 2009, *Les débuts* ; en 2011, *L'entre-deux-guerres*, et en 2016 *Aérostats et hydravions*. Votre plan de vol à ce jour : 1092 pages pour cinq livres richement illustrés et soigneusement composés. Et votre aventure d'historien de l'aviation n'est pas finie, vous préparez un autre ouvrage.

M. Philippe Cornaz, vous inscrivez vos travaux dans l'histoire générale de l'aviation. Il est judicieux de rappeler ici quelques dates de l'histoire de l'aéronautique en général et suisse Le mot « aviation », fondé sur le mot latin « avis » : oiseau se lit dès 1863, Le mot « avion » fut inventé par Clément Ader en 1903. Les premiers vols en Suisse eurent lieu en mars 1910 au-dessus du lac de Saint-Moritz gelé. En août 1910, le Genevois Armand Dufaux traversa le Léman dans sa longueur et en septembre de la même année, Géo Chavez, Péruvien d'origine, réussit le premier survol des Alpes, au Simplon. Les pionniers suisses de l'aviation furent, outre figure la plus marquante Oskar Bider, de Langenbruck dans le canton de Bâle-Campagne, le combier Edmond Audemars (premier vol Paris-Berlin, 1913), le Genevois Émile Taddeoli (survol du Mont-Blanc, 1919), le vaudois Ernest Failloubaz (premier brevet suisse de pilote en 1910, vols lors de manœuvres militaires en 1911), un autre vaudois René Grandjean (construction d'un hydravion muni de skis, 1912), le lucernois Max Bucher (premier vol de nuit en Suisse, 1912), et le Genevois François Durafour (atterrissage sur le Mont-Blanc, 1921).

À bien des égards, vous êtes, Cher Philippe Cornaz, dans votre domaine un pionnier, car peu d'études vous ont précédé, vous êtes le Ernest Failloubaz ou le René Grandjean de l'histoire écrite de l'aviation, à l'instar de ce que ces deux noms représentent dans l'histoire générale de l'aviation. D'un côté, il y a ceux qui ont osé braver les airs avec des avions brinquebalants et leur hélice en bois, souvent sortis de leurs mains, de l'autre, il y a vous qui avez osé vous attaquer à un domaine de recherches, peu pratiqué ou qui s'arrêtait à quelques belles images et affiches, à commémorer et à faire revivre des meetings aéronautiques. À l'époque, l'exploit était de franchir le lac de Neuchâtel. Vous rappelez, mieux vous réhabilitez l'histoire de la Blécherette, qui, depuis votre

publication, connaît une vitalité accrue et prospère. Vous faites revivre pour nous Vaudois, les aérodromes disparus d'Avenches, cette base aérienne secrète; de Gland, de Mex, de Montreux-Rennaz, Sainte-Croix-L'Auberson, de Yens-sur-Morges; vous retracez les origines et les terrains herbeux, le plus souvent bosselés des aérodromes encore en activité, ceux de Lausanne-Blécherette, Prangins, Bex-Les Placettes, et d'Yverdon-les-Bains. Les plans d'eau de Villeneuve et d'Ouchy-Lausanne ont accueilli de nombreux hydravions que des nostalgiques de l'histoire ancienne et brillante de l'histoire de l'aviation vaudoise ont tenté de faire revivre, notamment entre 2007 et 2012 du côté de Lutry, ou encore entre 2010 et 2013, dans la zone de Vevey.

Votre galerie de pilotes, en relation avec nos régions, impressionne; vous en avez restitué les parcours inconforts, souvent funestes, et les exploits audacieux. On y relève ainsi, je ne les cite pas tous, les noms de Georges Cailler, Ferdinand Ferber et Henri Blancpain; Édouard Moebus, Louis Gaconb; Albert Jeanneret, Émile Johner; Henri et Armand Dufaux; Albert Kimmerling; Marcel Weber; Alfred Combe; Géo Chavez; Okar Binder, Théophile Ingold; Marius Reynold, Ernest Naef; Alberto Santos-Dumont; Edouard Pethoud; Edouardo Spelterini; Giacomo Barbatti; Donat Guignard; Jean-René Pierroz. Sans vous, ces pilotes n'auraient pas leur nom au panthéon de l'aviation civile et militaire suisse, on ignorerait qu'Avenches aurait pu être la capitale de l'aviation civile, voire militaire de Suisse, et que la liaison Lausanne-Paris constitue une des premières lignes aériennes ouvertes en Suisse. Au détour des exploits, on découvre le Pou du Ciel, imaginé et promu par le pilote français, Henri Mignet, en 1934. Tous ces pilotes sont à l'image de la vitalité et de l'esprit d'ouverture de ces Vaudois. De leur réussite a dépendu l'essor mondial de l'aviation.

Votre sens du pilotage ne s'arrête pas qu'à écrire des livres. Vous les bâtissez, comme un artisan, en vous appuyant sur tous les documents que vous fouinez dans les brocantes, et que vous achetez le plus souvent à prix d'or. Vous assurez la mise en page et vous les éditez à compte d'auteur en risquant votre argent. Vous construisez vos livres comme vous monteriez une maquette d'avion, en trouvant les bonnes et les meilleures pièces, en les ajustant au mieux et dans des contextes graphiques appropriés. Ce qui suscite le respect, c'est le nombre de documents originaux que vous présentez, ce qui vous permet d'écrire non seulement de beaux livres, mais des livres novateurs. Vous l'avez bien compris, l'avenir des ailes vaudoises, passe par connaissance de son passé et de ses acteurs.

Non seulement vous nourrissez la connaissance historique de vos livres, mais vous avez décidé de confier vos archives aux bons soins des Archives cantonales vaudoises, sans contrepartie, si ce n'est la confection d'inventaires. L'occasion qui me fait dire que sans les collectionneurs, les dépôts d'archives ne seraient pas ce qu'ils sont. Il n'y a en fait pas d'archives publiques sans archives privées.

Vous avez survolé comme pilote régulièrement Lausanne, le canton de Vaud, la Suisse romande. Vous avez transformé votre espace de vol en terrain d'observation et de recherches historiques. À l'instar des avions, vous laissez une traînée blanche dans l'édition de l'histoire de l'aviation. On devrait la reconnaître encore longtemps.

Cher Philippe Cornaz, vous avez bien mérité du Prix Jean Thorens 2018 de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Vous êtes le 17e récipiendaire, vous succédez à Madeleine Knecht-Zimmermann qui l'a reçu en 2015.

Texte de la *laudatio*

La Société vaudoise d'histoire et d'archéologie,
réunie en assemblée générale le 1er décembre 2018
à l'aéroport de la Blécherette, à Lausanne décerne
Le Prix Jean Thorens d'Histoire
à Monsieur Philippe Cornaz

Elle honore l'œuvre d'un passionné d'aéronautique qui, en collectionneur, fouineur, chercheur amateur, concepteur et éditeur, illustrateur, promoteur, a su donner leurs lettres de noblesse à l'histoire et aux acteurs, souvent des précurseurs, de l'aviation lausannoise, vaudoise et suisse romande, à valeur universelle.